

TRIBUNE DE DISCUSSION

L'ÉCOLE EN PERIL...

Ce titre fera peut-être sourire. Mais, hélas ! il est malheureusement exact que notre école laïque se meurt, frappée par l'incurie et l'insouciance.

Malgré cette situation désespérée, il faut tenter le sauvetage de l'école par l'école.

L'idée est née en Vendée. Elle fait son chemin et j'ai pensé qu'à la C.E.L., nous pourrions lui donner corps.

Nous avons, nous, instituteurs de l'ouest, le triste privilège d'assister depuis vingt ans, à l'agonie de notre école.

Ce n'est pas le dévouement des maîtres qui lui a manqué, mais les conditions sont telles, que personne ne veut plus aller en campagne.

Et je pense aux quelques courageux qui retroussent leurs manches, paient de leur personne et de leur bourse.

Il est généreux de décider de la gratuité des fournitures et de la création de cantines.

Le courage ne manque pas, mais sans appui, l'œuvre risque d'être anéantie.

Malgré la suppression des subventions, l'école privée est riche et prospère. Et je passe sous silence les attaques perfides dont sont l'objet nos camarades aux prises avec la réaction cléricalle.

Nous essaierons, à Angers, de vous faire toucher du doigt, ce mal que, heureusement, beaucoup de départements ne connaissent pas.

C'est aux amis de ces régions que je m'adresse.

Pensez-vous qu'il soit impossible de trouver quelques écoles plus riches, quelques coopératives florissantes qui puissent venir en aide à leurs sœurs déshéritées.

Qui n'a, au fond de son armoire, quelques livres, quelques cahiers qui permettraient à nos camarades de tenir.

Car il faut tenir et nos collègues ne veulent pas abandonner la lutte qu'ils soutiennent.

Je signale le beau geste de Gabrielle Fradet, de l'Isère, qui, ayant versé à la C.E.L. une deuxième part de coopérateur d'élite, a demandé que la remise soit attribuée à un collègue déshérité. Je remercie Freinet d'avoir songé à la Loire-Inférieure.

C'est notre ami Bosc, de La Chapelle Saint-Sauveur, bourgade située aux confins de la Bretagne et de l'Anjou, qui en bénéficiera.

Il serait trop long de raconter l'histoire de ce jeune ménage imprimeur, coopérateur, qui fait des prouesses malgré toutes les embûches.

Je tiens à la disposition de nos adhérents une liste d'une dizaine d'écoles qui recevraient avec plaisir un secours d'une école-sœur.

Et je pensais, avec Alziary, que nous pour-

rions introduire le « parrainage des écoles déshéritées » dans le système des échanges inter-scolaires. Je suis sûr que les enfants participeraient avec joie à cette croisade.

M. GOUZIL,

Château d'Aux, La Montagne (L.-Inf.).



TRAVAIL PAR ÉQUIPES

Le travail par équipes se pratique pour les exposés, les travaux manuels, les enquêtes. Cependant, je n'ai pas généralisé ce procédé. Je le pratique de temps en temps, et je dois veiller à ce que chacun ait une tâche bien définie, sinon le travail est difficilement prêt à la date fixée ; certains enfants ralentissent le rythme du travail. Dans ce cas, leur responsabilité éclate et il s'en dégage encore un enseignement. C'est aussi un avantage !

Je pense, pour ma classe actuelle tout au moins, que le travail par équipes offre de gros avantages si le maître s'y intéresse lui-même, si la date limite d'achèvement a été bien fixée.

C'est d'ailleurs de cette façon qu'il doit être compris, je pense. — DELERUE (Pas-de-Calais).

**

Le travail par équipes se pratique toujours. Mais je crois de plus en plus qu'une équipe ne peut être immuable et rigide avec un chef même élu. Au bout de quelques mois, il faut changer : l'entente n'existe plus. On trouve rarement un chef (je pense surtout aux équipes de jeu) qui ait de l'autorité ou plutôt conserve sa supériorité.

La question serait à traiter longuement et en insistant aussi sur le changement psychique des filles entre 13 et 14 ans, changement qui entraîne un décalage énorme entre les goûts et aptitudes d'anciennes camarades.

Donc, nos équipes furent occasionnelles.

DORNIOT (Ardennes).



PRÉPAREZ

VOS CONGRÈS RÉGIONAUX

Parmi les lettres reçues après le congrès de Flohimont, citons ce passage typique de la plus intéressante, venant de Touraine :

J'ai repris la classe avec grand plaisir, grâce au congrès, en grande partie, car du point de vue pédagogique, je vous dois beaucoup. Je me suis tout à fait libéré... et je travaille bien mieux, beaucoup plus en profondeur. Mes élèves s'intéressent mieux à leur travail. Je n'éprouve plus cette sensation d'essoufflement dans la course avec l'horaire, c'est vraiment un plaisir d'être en classe... — S. M.

Préparez vos congrès régionaux !